

3 questions à

Didier Balsaux, comédien et marionnettiste



© PG

Avec le spectacle "Poucet", vous entamez la saison du Théâtre de Poche: de quoi s'agit-il?

C'est l'histoire de (petit) Poucet qui, devenu adulte, vient chercher un peu de réconfort dans la cabane de son enfance. Profitant qu'un public s'y est réfugié pendant la nuit, il va lui raconter la vérité sur son histoire. Contrairement au conte de Perrault dont le spectacle est inspiré, on ne sort pas si intact que cela d'un abandon! Sans tout dévoiler, disons que le questionnement porte aussi sur la responsabilité des parents qui abandonnent leurs enfants dans la forêt, quitte à ce qu'ils soient dévorés par les loups. Cela n'a pas fait de Poucet un homme, juste un enfant terrorisé qui a vu la maison de l'ogre.

Quel est le rôle des marionnettes?

Elles sont la création de Poucet et c'est avec elles qu'il déroule son récit face aux visiteurs de la cabane: le spectacle va se jouer en extérieur sur les vestiges de l'ancienne cabane de Poucet avec, en cas de pluie, une possibilité de repli dans la cafétéria du Poche.

C'est pour petits et grands enfants?

Oui, parce que c'est traité de deux manières différentes: du point de vue de l'enfant Poucet qu'il était, via les marionnettes. Et puis également du point de vue de l'adulte qui raconte à quel point l'idée de l'abandon, par exemple par son épouse actuelle, continue à le tarauder aujourd'hui. L'idée du spectacle est de savoir comment on ne devient pas soi-même un ogre lorsqu'on a vécu quelque chose d'aussi terrible que Poucet...